

# **Landesbibliothek Oldenburg**

**Digitalisierung von Drucken**

## **Fables Choiesies**

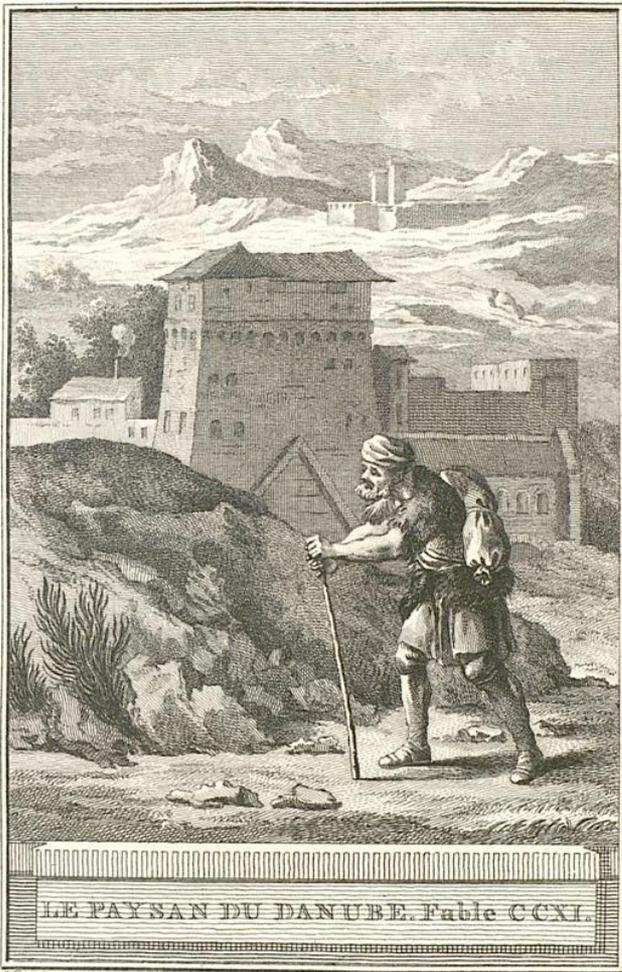
Mises En Vers

**La Fontaine, J. de**

**Leiden, 1786**

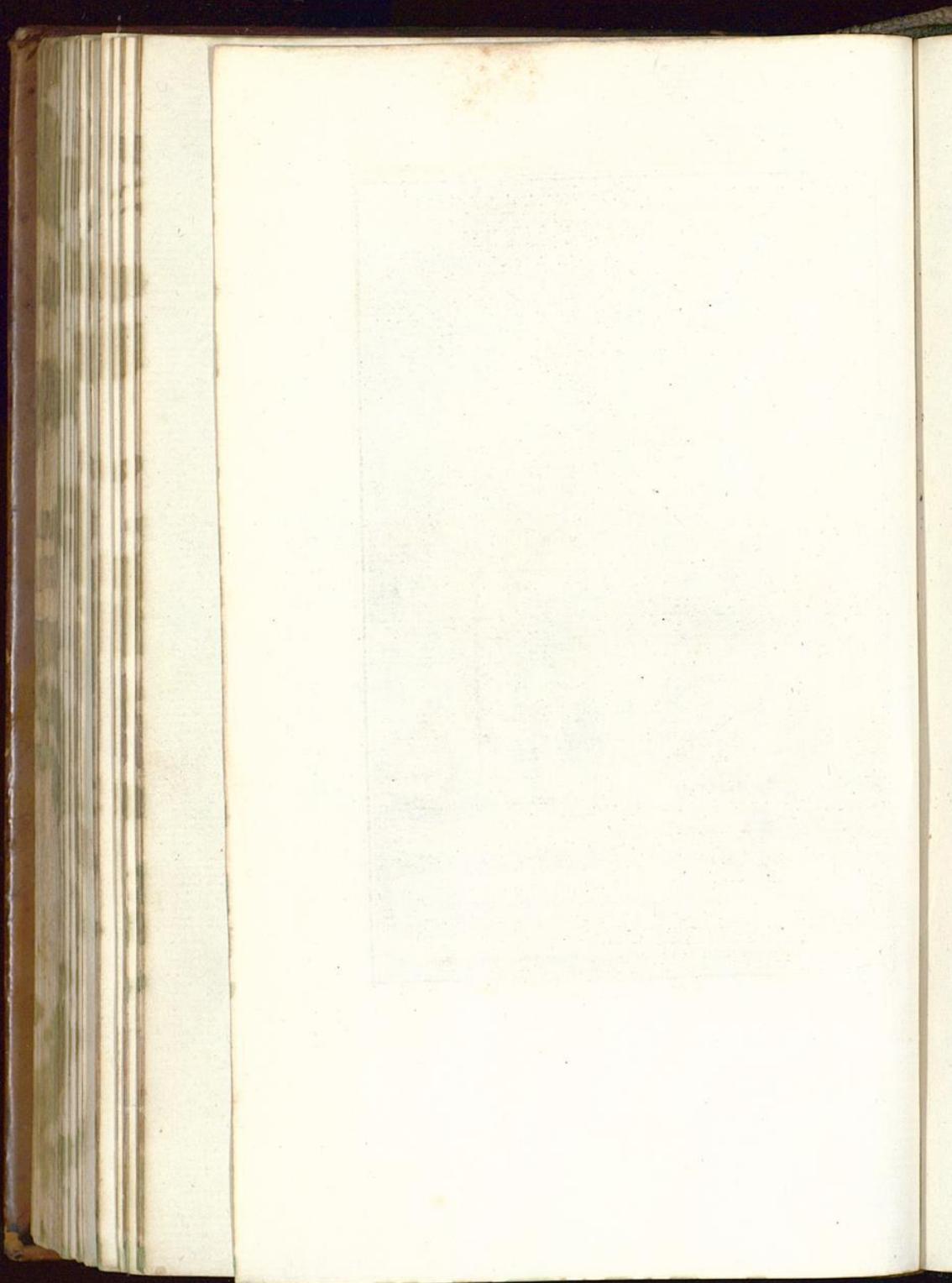
Fable VII. Le Paysan du Danube.

**urn:nbn:de:gbv:45:1-1172**



LE PAYSAN DU DANUBE. Fable CCXI.

*Vincent, del. et sculp. 1777.*



F A B L E VII.

LE PAYSAN DU DANUBE.

**I**l ne faut point juger des gens sur l'apparence:  
Le conseil en est bon; mais il n'est pas nouveau.

Jadis, l'erreux du fourceau  
Me servit à prouver le discours que j'avance.  
J'ai, pour le fonder à présent,  
Le bon Socrate, Esope, & certain Payfan  
Des rives du Danube, homme dont Marc-Aurèle  
Nous fait un portrait fort fidele.  
On connoît les premiers: quant à l'autre, voici  
Le personnage en raccourci.  
Son menton nourrissoit une barbe touffue;  
Toute sa personne velue  
Représentoit un ours, mais un ours mal léché.  
Sous un sourcil épais il avoit l'œil caché,  
Le regard de travers, nez tortu, grosse lèvre;  
Portoit façon de poil de chèvre,  
Et ceinture de joncs marins.  
Cet homme, ainsi bâti, fut député des villes  
Que lave le Danube: il n'étoit point d'asyles  
Où l'avarice des Romains

C

Ne pénétrât alors, & ne portât les mains.  
 Le député vint donc, & fit cette harangue:  
 Romains, & vous sénat, assis pour m'écouter,  
 Je supplie, avant tout, les dieux de m'assister:  
 Veillent les immortels, conducteurs de ma langue,  
 Que je ne dise rien qui doive être repris.  
 Sans leur aide il ne peut entrer dans les esprits,  
 Que tout mal & toute injustice:

Faute d'y recourir on viole leurs loix.  
 Témoin nous que punit la romaine avarice,  
 Rome est, par nos forfaits, plus que par ses exploits,  
 L'instrument de notre supplice.

Craignez, Romains, craignez que le ciel quelque jour  
 Ne transporte chez vous les pleurs & la misère;  
 Et mettant en nos mains, par un juste retour,  
 Les armes dont se fert sa vengeance sévère,  
 Il ne vous fasse, en sa colere,

Nos esclaves à votre tour.

Et pourquoi sommes-nous les vôtres? qu'on me die  
 En quoi vous valez mieux que cent peuples divers?  
 Quel droit vous a rendus maîtres de l'univers?  
 Pourquoi venir troubler une innocente vie?  
 Nous cultivions en paix d'heureux champs, & nos mains  
 Etoient propres aux arts, ainsi qu'au labourage:

Qu'avez-vous appris aux Germains?

Ils ont l'adresse & le courage:

S'ils avoient eu l'avidité,

Comme vous, & la violence,

Peut-être, en votre place, il auroient la puissance,  
Et sçauroient en user sans inhumanité.

Celle que vos prêteurs ont sur nous exercée,  
N'entre qu'à peine en la pensée.

La majesté de vos autels  
Elle-même en est offensée:

Car sçachez que les immortels

Ont les regards sur nous. Graces à vos exemples,  
Il n'ont devant les yeux que des objets d'horreur,

De mépris d'eux, & de leurs temples,

D'avarice qui va jusques à la fureur.

Rien ne suffit aux gens qui nous viennent de Rome:

La terre & le travail de l'homme

Font, pour les assouvir, des efforts superflus.

Retirez-les: on ne veut plus

Cultiver pour eux les campagnes.

Nous quittons les cités, nous fuyons aux montagnes;

Nous laissons nos cheres compagnes:

Nous ne conversons plus qu'avec des ours affreux,

Découragés de mettre au jour des malheureux,

Et de peupler pour Rome un pays qu'elle opprime.

Quant à nos enfans déjà nés,

Nous souhaitons de voir leurs jours bientôt bornés:

Vos prêteurs, au malheur, nous font joindre le crime:

Retirez-les, ils ne nous apprendront

Que la mollesse, & que le vice.

Les Germains comme eux deviendront

Gens de rapine & d'avarice:



C'est tout ce que j'ai vû dans Rome à mon abord.  
 N'a-t-on point de présent à faire?  
 Point de pourpre à donner? c'est en vain qu'on espere  
 Quelque refuge aux loix: encor leur ministère  
 A-t-il mille longueurs. Ce discours, un peu fort,  
 Doit commencer à vous déplaire.  
 Je finis. Punissez de mort  
 Une plainte un peu trop sincère.  
 A ces mots, il se couche, & chacun étonné,  
 Admire le grand cœur, le bon sens, l'éloquence  
 Du Sauvage ainsi prosterne.  
 On le créa patrice; & ce fut la vengeance  
 Qu'on crut qu'un tel discours méritoit. On choisit  
 D'autres préteurs; & par écrit  
 Le sénat demanda ce qu'avoit dit cet homme,  
 Pour servir de modele aux parleurs à venir.  
 On ne sçut pas long-temps à Rome  
 Cette éloquence entretenir.

